

Introduction

L'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) considère que les espèces exotiques envahissantes (EEE) représentent une cause majeure de perte de biodiversité dans le monde. Ces espèces dégradent les écosystèmes, perturbent les activités anthropiques et peuvent présenter des risques sanitaires. Par exemple, les développements très denses de plantes des berges comme les renouées (*Reynoutria sp*) ou de plantes amphibies comme les jussies (*Ludwigia sp*) peuvent gêner, selon les situations, la plupart des usages des milieux aquatiques. L'écrevisse rouge de Louisiane (*Procambarus clarkii*) modifie profondément le fonctionnement des milieux qu'elle colonise en exerçant une forte prédation sur la végétation aquatiques et la benthofaune. Les accumulations de moules zébrées (*Dreissena polymorpha*) peuvent obstruer les installations anthropiques et notamment les circuits de refroidissement des centrales de production électrique. Enfin, d'autres espèces peuvent propager des maladies. C'est par exemple le cas du rat musqué (*Ondatra zibethicus*) pouvant contaminer les eaux via des bactéries leptospires, présentes dans ses urines, et qui provoquent, chez l'Homme, la leptospirose, maladie très dangereuse, parfois mortelle.

Depuis quelques décennies, la croissance permanente des impacts de ces espèces ont amené les gestionnaires des milieux naturels à réagir de plus en plus pour tenter de réguler leurs développements et une conscience collective sur cette problématique est en train d'émerger. Les connaissances acquises montrent qu'il est difficile d'éradiquer une espèce une fois sa prolifération commencée et que seule la rapidité des interventions dès la découverte d'une nouvelle espèce peut laisser espérer cette éradication. C'est pourquoi il est essentiel de mettre à disposition de tous les acteurs de la sphère « environnement », y compris du grand public, des outils améliorant la prise de conscience sur ces espèces, permettant les plus possible de les identifier afin de contribuer à leur gestion optimale.

GT-IBMA : Le groupe de travail «invasions biologiques en milieux aquatiques », créé en 2009, est coordonné conjointement par le Comité français de l'UICN et l'ONEMA depuis 2014. Ses objectifs sont d'apporter un appui à tous les acteurs concernés par la thématique des espèces exotiques envahissantes en synthétisant et rendant accessibles les connaissances acquises sur les modes de gestion de ces espèces et en développant des outils d'aide à la gestion. Pour mener à bien ses activités, il mobilise un réseau d'une cinquantaine de membres issus de différentes parties prenantes (gestionnaires d'espaces, services des collectivités territoriales et de l'Etat, établissements publics, chercheurs...).

C'est dans cet esprit que l'Office National de l'Eau et des Milieux Aquatiques (ONEMA) en partenariat avec le Groupe de Travail sur les Invasions Biologiques en Milieux Aquatiques (GT IBMA) a réalisé un recueil de fiches d'identifications d'Espèces Exotiques Envahissantes présentes principalement dans les milieux aquatiques. En permettant à ses utilisateurs d'identifier plus facilement ces différentes espèces, ce recueil permettra d'améliorer les connaissances sur la répartition de celles déjà largement présentes en France métropolitaine et de détecter précocement d'autres espèces actuellement en phase de colonisation.

Ce recueil décrit 83 espèces, 46 animales et 33 végétales. Certaines de ces espèces sont des EEE avérées (telles que les jussies), d'autres le sont potentiellement (comme l'anodonte chinoise *Sinanodonta woodiana*) et d'autres encore viennent juste de passer la frontière du territoire métropolitain (gobie fluviatile *Neogobius fluviatilis*). Toutes les fiches sont illustrées ce qui facilite l'utilisation des critères d'identification des espèces. Elles ont été validées par un spécialiste du taxon considéré.

Espèces Exotiques Envahissantes (également appelées « espèces invasives ») : Espèces, ou taxon inférieur (inclus toutes les parties, gamètes, graines, œufs ou propagules de la dite espèce pouvant survivre ultérieurement et se reproduire), introduits du fait de l'influence de l'homme, dans des zones hors de son aire de répartition naturelle (passée ou présente) et de son aire de dispersion potentielle et qui menace la diversité biologique indigène ou qui a d'autres conséquences imprévues (économiques ou sanitaires par exemple).

Crédits photo : Les photos présentes dans les fiches d'identification ne sont, pour la plupart, pas libres de droit. Les auteurs ont donné leur accord pour une utilisation, non commerciale, au sein des présentes fiches uniquement. Merci de ne pas réutiliser ces photos sans avoir obtenu, préalablement, une autorisation des auteurs.

Ibis sacré : *Threskiornis aethiopicus* (Schreber, 1777)

Critères de détermination

Famille des Threskiornithidés

Mensurations : jusqu'à 75 cm et 1,4 kg.



Corps : plumage blanc avec l'extrémité des rémiges noirs.



Tête : peau noire et dénudée. Long bec noir recourbé vers le bas.

Biologie & Ecologie

Reproduction : nids construits par l'espèce souvent étroitement regroupés dans les arbres, buissons ou sur le sol près de l'eau. Les femelles pondent de 2 à 4 œufs incubés pendant 28 jours.

J F M A M J J A S O N D

Habitat : l'espèce fréquente surtout les zones humides continentales et les prairies humides, mais également des terrains agricoles plus secs et les zones côtières. Les individus sont grégaires et forment souvent de larges groupes.

Origine & Apparition

Originaire d'Afrique subtropicale. Espèce présente en France dans plusieurs parcs zoologiques, d'où elle s'est échappée et a implanté des populations dans le milieu naturel. La première reproduction dans le milieu naturel a été observée en 1993 sur le Lac de Grand-Lieu, en Loire-Atlantique. Une population était bien implantée dans l'ouest de la France à la fin des années 1990, et comptait près de 1600 couples en 2006. Les mesures de gestion ont permis de réduire l'effectif à environ 300 couples en 2013, selon le suivi coordonné par l'ONCFS (nichant majoritairement sur le lac de Grand-Lieu en Loire-Atlantique, avec une nouvelle colonie en Charente-Maritime). Par ailleurs, une population s'était établie à partir de 2000 sur le rivage méditerranéen, dans l'Aude et jusqu'en Camargue : les mesures de gestion sont presque totalement venues à bout de cette population, qui ne compte plus que quelques oiseaux en Camargue en 2014.

Réglementation

L'ibis sacré figure sur la liste des espèces animales (vertébrés) interdites d'introduction dans le milieu naturel (AM du 30/07/2010). Sa détention est soumise à autorisation (arrêtés du 10/08/2004 modifiés par l'AM du 30/07/2010). Espèce régulée (stérilisation des pontes et tirs sur les oiseaux volants à la périphérie des colonies).

Coordination : Florent LAMAND

Maquette : Gwendoline LACQUEMENT

Rédaction : Océane JERUZALSKI

Contribution : Emmanuelle SARAT, Pierre YESOU

Validation : Pierre YESOU

Sources

<http://www.invasbio.fr> (consultation : Août 2014)

Sarat E. (coord.) 2012. Vertébrés exotiques envahissants du bassin de la Loire (hors poissons) : connaissances et expériences de gestion. Office national de la chasse et de la faune sauvage, Plan Loire Grandeur Nature. 128pp.

Colin H. & Greensmith A., 2003. L'œil Nature - Oiseaux du monde. Editions Bordas. 416 p.

Dubois P.J., 2012. Les populations d'oiseaux allochtones en France en 2011 (2^e enquête nationale). *Ornithos* 19-4 : 225-250.

Clergeau P., Yésou P. & Chadenas C., 2005. Ibis sacré *Threskiornis aethiopicus*, état actuel et impacts potentiels des populations introduites en France métropolitaine. Rapport INRA-ONCFS, Rennes - Nantes, 52p. (disponible en ligne : http://www.rennes.inra.fr/scribe/document/ibis_v2.pdf)

Yésou P., 2013. Communication aux «Journées d'échanges sur les espèces exotiques envahissantes dans le bassin de la Loire». La gestion des oiseaux exotiques envahissants : le cas des régions Bretagne et Pays de la Loire : L'ibis sacré dans l'Ouest de la France : écologie et dynamique des populations férales, méthodes de lutte. (Disponible en ligne : http://www.plan-loire.fr/fileadmin/pce/PF_EauEspaceEspèces/Journee_invasives2013/Programme_Journees_Invasives_29_30_octobre_2013.pdf)